

réussi à établir des corrélations entre une intonation et une interprétation de *enfin*, mais à un niveau de sens plus subtil. Pour le comprendre, prenons trois exemples d'emploi de *enfin*: « Enfin! Paul arrive! », « Les jeunes sont moins sérieux, enfin, la société est comme ça maintenant » et « Je ne suis pas très fort en cuisine, mais enfin je sais quand même faire une omelette ».

Le premier exemple marque un soulagement, le deuxième un sentiment de résignation et le troisième annonce une reformulation. Mais il est possible d'associer différentes interprétations à chacun d'entre eux. On peut comprendre le premier exemple de deux façons différentes: « Ouf! J'étais très inquiète et je suis pleinement soulagée que la venue de Paul mette un terme à mon angoisse. » Ou « Je commençais vraiment à en avoir assez d'attendre Paul; il m'énervé. » Les deux interprétations sont possibles, mais si vous aviez entendu la phrase au lieu de la lire, vous n'auriez pas hésité.

Pour le deuxième exemple, nous pouvons aussi imaginer deux interprétations: « Les jeunes n'y sont pour rien, ce changement de mentalité est dû à l'évolution de la société. On ne peut pas leur en vouloir. » Ou « Je ne suis pas d'accord avec cette situation, mais malheureusement je ne peux rien y faire. La société telle qu'elle est ne me satisfait guère. » Et pour le dernier: « Certes je ne sais pas cuisiner, mais attention! Il ne faut pas exagérer et mal interpréter mes propos, je sais faire une omelette! » Ou « Je ne sais pas cuisiner, mais il est bien évident, et vous vous en doutez, que je sais comment faire une omelette. »

Un mot aux multiples interprétations

L'intonation ne permet pas de distinguer résignation ou soulagement, mais elle est en revanche nécessaire pour interpréter *enfin* comme une des deux propositions des exemples précédents. Il existe donc des « sous-sens » à chacun des sens de *enfin*, et l'on ne peut les déterminer qu'à condition d'avoir accès au son. C'est la musique de la parole qui donne le sens.

Reprenons l'exemple de Paul. Lorsque *enfin* est énoncé avec une montée de la voix en fin de phrase et un allongement de la durée de la dernière syllabe, il s'agit de l'interprétation exprimant un soulagement avec de la satisfaction.

En revanche, si la voix est plus forte sur la première syllabe, avec un allongement de sa durée, nous comprenons *enfin* comme un soulagement avec de l'énervement (voir l'encadré page 60).

Et les autres mots de la langue française ?

Nous avons ensuite élargi notre étude à d'autres mots, connecteurs discursifs ou non, en pratiquant le même type d'analyses. Nous en avons conclu que pour *eh bien* ou *en fait*, l'intonation signale le caractère étonnant ou non de ce qui est dit. Par exemple, dans l'énoncé « Comment une pile peut-elle produire de l'électricité? Eh bien, grâce à la réaction chimique qui se produit quand on plonge deux métaux différents dans de l'acide », soit la réponse proposée après *eh bien* est simplement logique et scientifique, soit elle est surprenante. De même, prenons la phrase: « On va pouvoir mettre au point des protocoles de thé-

rapie anticancéreuse, donc en fait, on va rendre des souris malades pour tester des traitements. » Soit on l'interprète comme: « Pour expliquer les choses différemment et qui vont dans le sens de ce que vous avez compris, on va rendre des souris malades. » Soit on comprend: « Pour expliquer les choses différemment et même si cela est surprenant, on va rendre des souris malades. »

S'agissant de *bien*, l'intonation confirme un fait, et renseigne sur l'importance du doute qui a été soulevé (ou au moins de la perception subjective qu'en a l'auditeur). L'énoncé « C'était donc bien Patrick Henry qui était l'auteur des cambriolages suivis d'incendies » s'interprète de deux façons. Soit: « Comme les autorités le supposaient et comme on pouvait s'y attendre, il a été confirmé que c'était Patrick Henry le coupable. » Soit: « Bien que les indices pouvaient laisser à penser qu'il était innocent, il s'avère que c'était finalement Patrick Henry le coupable. »

De même, nous avons observé que l'intonation de *quelques* n'indique rien sur

SENS DE <i>ENFIN</i>	EXEMPLE
La reformulation corrective	« Trois Français sur quatre vivent en ville, enfin en zone urbaine. »
Le signalement d'une inadéquation lexicale	« Ils font appel à... enfin au peuple... »
La correction argumentative	« Je ne suis pas très fort en cuisine, mais enfin je sais quand même faire une omelette. »
La complétude discursive	« Il passe un bac scientifique, un diplôme d'informatique et enfin une licence en mathématiques. »
La reformulation résomptive	« Elles ont des troubles fonctionnels énormes, des troubles rénaux, hépatiques, enfin elles sont démolies. »
La justification	« Elle a tendance à déformer certains mots en parlant, enfin elle n'a que cinq ans. »
Le soulagement	« C'est peut-être le visage du coupable, voilà enfin un premier indice. »
La résignation	« Ils ont tellement de choses qu'ils jouent deux ou trois jours avec, et après c'est mis de côté, enfin la vie est comme ça hein ? »
L'irritation	« Elle m'a dit qu'elle voulait divorcer, mais enfin tu te rends compte ? »
L'incompréhension	« Enfin réponds-moi, quel est le problème ? »

2. **ENFIN** peut avoir différents sens. Ici, quelques exemples analysés par l'auteur.